

Rue Hilarion Bourret, Ubac Saint-Jean

Les deux parcelles diagnostiquées en 2012 se situent à quelques centaines de mètres au sud-est du groupe épiscopal paléochrétien de Riez, sur un versant du plateau de Valensole dénommé Ubac Saint-Jean. Ce secteur est connu pour avoir abrité une importante zone sépulcrale qui a été utilisée entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge.

En cohérence avec ce contexte archéologique riche et bien documenté, le diagnostic a mis au jour une stratigraphie formée par deux états d'occupation.

- Les niveaux les plus anciens correspondent à des séquences successives d'abandon et d'occupation, associées à du mobilier céramique du Haut-Empire. Une seule structure appartenant à ce premier état a été reconnue : il s'agit d'un mur très arasé orienté nord-sud, recoupé par les sépultures du second état.

Les autres niveaux de l'état 1 sont formés par une accumulation de dépôts de colluvions, de niveaux de remblai et de démolition contenant des inclusions de matériaux de construction (galets équarris, fragments de sol en tuileau, placages de marbre blanc, fragments de canalisation en plomb).

La présence de niveaux de démolition pourrait indiquer l'existence de constructions publiques ou privées s'établissant sur les pentes de l'Ubac Saint-Jean, mais dont la nature et la localisation précises n'ont pas pu être établies lors du diagnostic.

- Après une séquence d'abandon, correspondant à des dépôts de colluvions qui scellent les niveaux du premier état, le second état d'occupation est caractérisé par l'installation de la nécropole.

Une dizaine d'inhumations a été reconnue. Toutes les tombes se situent à une profondeur moyenne d'environ 2 m sous le niveau actuel du terrain et plusieurs types de contenants funéraires sont représentés, parmi lesquels trois sépultures en pleine terre et sept coffrages de *tegulae*. Aucun recoupement entre sépultures n'a été identifié.

La typologie des bâtières de *tegulae*, les relations stratigraphiques avec les niveaux d'occupation de l'état 1 et le contexte archéologique environnant incitent à dater la nécropole entre la fin de l'Antiquité et le début du haut Moyen Âge, sans plus de précision.

La nécropole est scellée par de nouveaux dépôts de pente qui marquent l'abandon définitif du site, peut-être consécutif au déplacement du groupe épiscopal au cours du haut Moyen Âge.

Mathias Dupuis,
Yann Dedonder et
Jean-François Devos